

## Transcription

C'est un personnage mystérieux aux multiples visages. Depuis très-très longtemps, il hante notre imaginaire, comme les couloirs de l'Opéra Garnier. Mythe ou fantôme collectif, que reste-t-il aujourd'hui du fantôme de l'Opéra ?

À Paris, derrière la façade majestueuse de l'Opéra Garnier, le fantôme reste une légende tenace. Dès l'entrée du bâtiment, on sait qu'ici c'est un peu sa maison. Adapté de nombreuses fois au cinéma, le fantôme de l'Opéra appartient à notre imaginaire. L'histoire d'un musicien défiguré par un incendie et amoureux fou d'une cantatrice qu'il finit par séquestrer car elle le rejette.

En 1910, Gaston Leroux va en faire le héros sulfureux de son roman et dès la première ligne, il sème le doute : le fantôme de l'Opéra a existé. Plus d'un siècle plus tard, le mystère hante toujours l'Opéra Garnier.

Tous les jours, les touristes viennent vérifier par eux-mêmes si le fantôme est toujours là, dans sa loge, la loge numéro 5.

- Les mauvais garçons ont toujours été fascinants, en particulier pour les femmes.
- Ce personnage est horrible, mais on lui pardonne car il est amoureux.

C'est derrière cette porte que le fantôme a écrit une partie de son histoire. Dans cette loge étroite et sombre où le décor écarlate n'a pas bougé.

- C'est un poste d'observation extraordinaire, de là, vous devinez l'ensemble de la salle et de la scène.

Devant la loge, le grand lustre est toujours là. S'inspirant d'un fait divers réel, Gaston Leroux en fait l'instrument de la vengeance du fantôme, et dans le roman, il s'effondre en pleine représentation. Il tue le spectateur de la place numéro 13.

Aujourd'hui, si l'on veut croiser le fantôme de l'Opéra, il vaut mieux s'enfoncer dans les profondeurs du bâtiment. À vingt mètres sous la Seine, là où le monstre a son refuge. À cet endroit, les pompiers eux-mêmes avouent qu'ils se posent parfois des questions.

- Nous pompiers, on a souvent tendance à faire des rondes de sécurité, donc très souvent on est seuls, y compris la nuit, donc on peut éventuellement, avec notre imagination, s'imaginer ou peut-être entendre des choses qui n'existent peut-être pas. On ne sait pas.

L'Opéra, douze kilomètres de couloirs et de dédales parfois inutilisés. De quoi alimenter pendant des siècles la légende du fantôme.